

Gabriel Hopson
Portfolio

Bio

Gabriel est né et a grandi à Los Alamos, au Nouveau-Mexique. Il a étudié l'art à l'Université de l'Arizona et a obtenu une licence en beaux-arts en 2011. Par la suite, il a déménagé à New York où il a maintenu une pratique en studio et a effectué un stage avec le sculpteur Jordan Griska, et a été commissaire d'expositions pour Space 776, un petit galerie d'art à Brooklyn. En 2016, il a été sélectionné pour participer au résidence d'été de l'AICAD, co-dirigé par William Powhida et Alan Lupiani. En 2017, Gabriel a déménagé à Besançon, France. En 2020, il a participé à un projet collaboratif intitulé *Ceux qui nous pouvons encore sauver* pour Second Street Gallery, dans le cadre d'un projet entre Besançon et sa ville jumelée de Charlottesville, Virginie. Il continue de vivre et de travailler en France.

Statement

L'esthétique de mon travail est ancrée dans l'expérience vécue. Enfant, j'aimais explorer les bois derrière ma maison, attraper des lézards et apprendre à ne pas marcher sur des cactus (ou des serpents à sonnette). J'aimais aussi les films, les documentaires sur la nature et jouer aux jeux vidéo avec mon grand frère. À l'adolescence, la musique est devenue plus importante socialement, mais j'étais toujours très influencé par les films (*The Matrix*, *Fight Club*), la télévision (animé, *Adult Swim*) et les jeux vidéo (*Final Fantasy X*, *Grand Theft Auto*). À l'université, j'ai été inspiré par les cours d'histoire de l'art et de l'architecture (Andy Warhol, Le Corbusier, l'Internationale situationniste, *l'esthétique des systèmes*). J'ai également commencé à lire Pitchfork, un site web de critique musicale, ce qui a considérablement développé ma passion pour la musique. Les expériences, surtout celles qui sont combinées socialement avec les médias, ont façonné ce que je recherche dans les œuvres d'art et le monde de l'art, et je me laisse guider par cette intuition lorsque je crée.

Une remarque supplémentaire sur la théorie et ma philosophie de l'art. L'art, comme la peinture et la sculpture, existe dans un monde rempli de formes de médias engageants, qu'il s'agisse de médias sociaux, de jeux vidéo ou de musique. Je pense que l'art occupe une position unique dans ce paysage, mais qu'il n'est souvent pas vu ou compris par tous les segments de la population. Étant particulièrement intéressé par la musique, que je trouve plus démocratisée, j'ai tendance à comparer les deux. La musique a deux avantages principaux : une meilleure distribution et des cadres critiques plus accessibles. Je m'interroge sur la manière dont l'art et l'histoire de l'art peuvent s'inspirer de ces éléments pour toucher un public plus large.

France

Depuis mon installation en France, mes œuvres se sont progressivement rapprochées du pur assemblage. À mon arrivée, je ne parlais pas français et j'avais peur d'entrer dans les magasins d'art, les galeries, etc. J'ai donc collecté des objets de la vie quotidienne et les ai amalgamés à mes dessins pour construire des œuvres. C'était une retombée de ma pratique à New York, mais, en France, je me suis davantage intéressé à la production d'objets d'art concrets.

En 2020, j'ai eu l'occasion de collaborer avec un artiste de Charlottesville, ville jumelle de Besançon, aux États-Unis. Nous avons collaboré entièrement en ligne et produit une vidéo/sculpture intitulée *The Ones We Can Still Save* qui associait une interview d'un politicien américain conservateur à des clips de documentaires sur la nature et à des textes rédigés par des Américains morts à cause du rationnement de l'insuline.

Un an plus tard, j'ai produit trois autres œuvres vidéo : *flowersound*, *purple car crash* et *video sculpture*. *flower sound* et *purple car crash* ont cristallisé mon désir de combiner différentes formes de médias, notamment des films "blockbuster", des jeux vidéo et des séquences de documentaires sur la nature, dans des collages vidéo courts et poétiques. *video sculpture* est allée plus loin, en utilisant un assemblage existant comme cadre qui a transformé le collage en une sorte d'appareil, comme une télévision ou une console de jeux vidéo. Et enfin, une quatrième pièce a vu le jour, intitulée *leopard**, qui a simplement continué à développer ces idées, créant un amalgame violent de mon histoire personnelle avec les médias et de la division imaginaire entre les humains et la nature.

Depuis que je vis en France, j'ai aussi expérimenté brièvement la photographie, les NFT, l'intelligence artificielle et les communautés en ligne Web3, tout en m'engageant auprès de la communauté artistique locale par le biais de visites de studios, d'appels à propositions et de vernissages.

Remarque : toutes les vidéos peuvent être vues sur mon site web www.gabrielhopson.com

auto-portrait
2023-2024
vidéo numérique
20 cm x 30 cm



tree assemblage
2023-24
techniques mixtes
30 cm x 40 cm

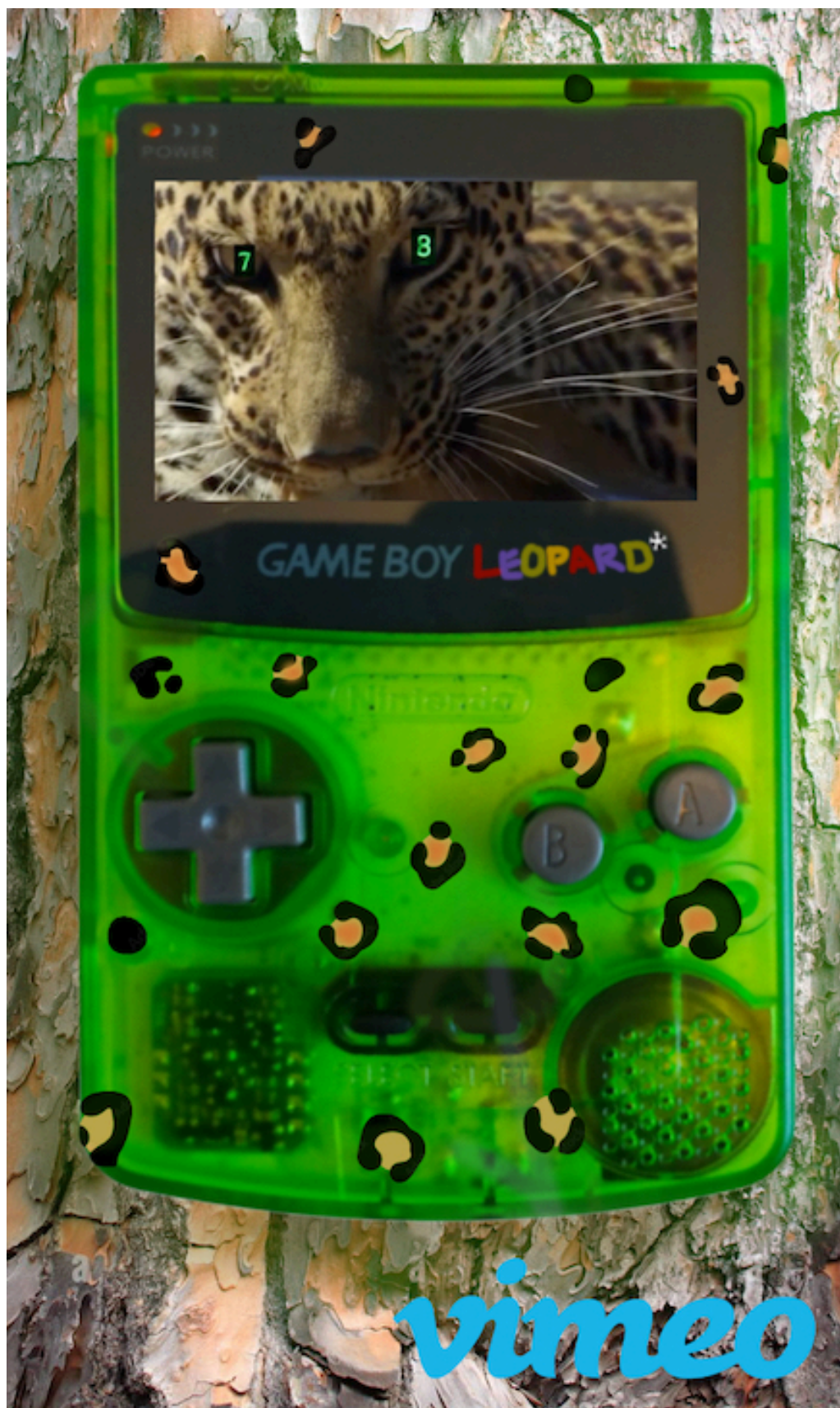


Ci-contre
la dame blanche
2023-24
maquette, projector

Ci-dessous
la dame blanche
vignette



leopard* (vignette)
2022-2023
vidéo numérique
dimensions variables
<https://vimeo.com/751306327>



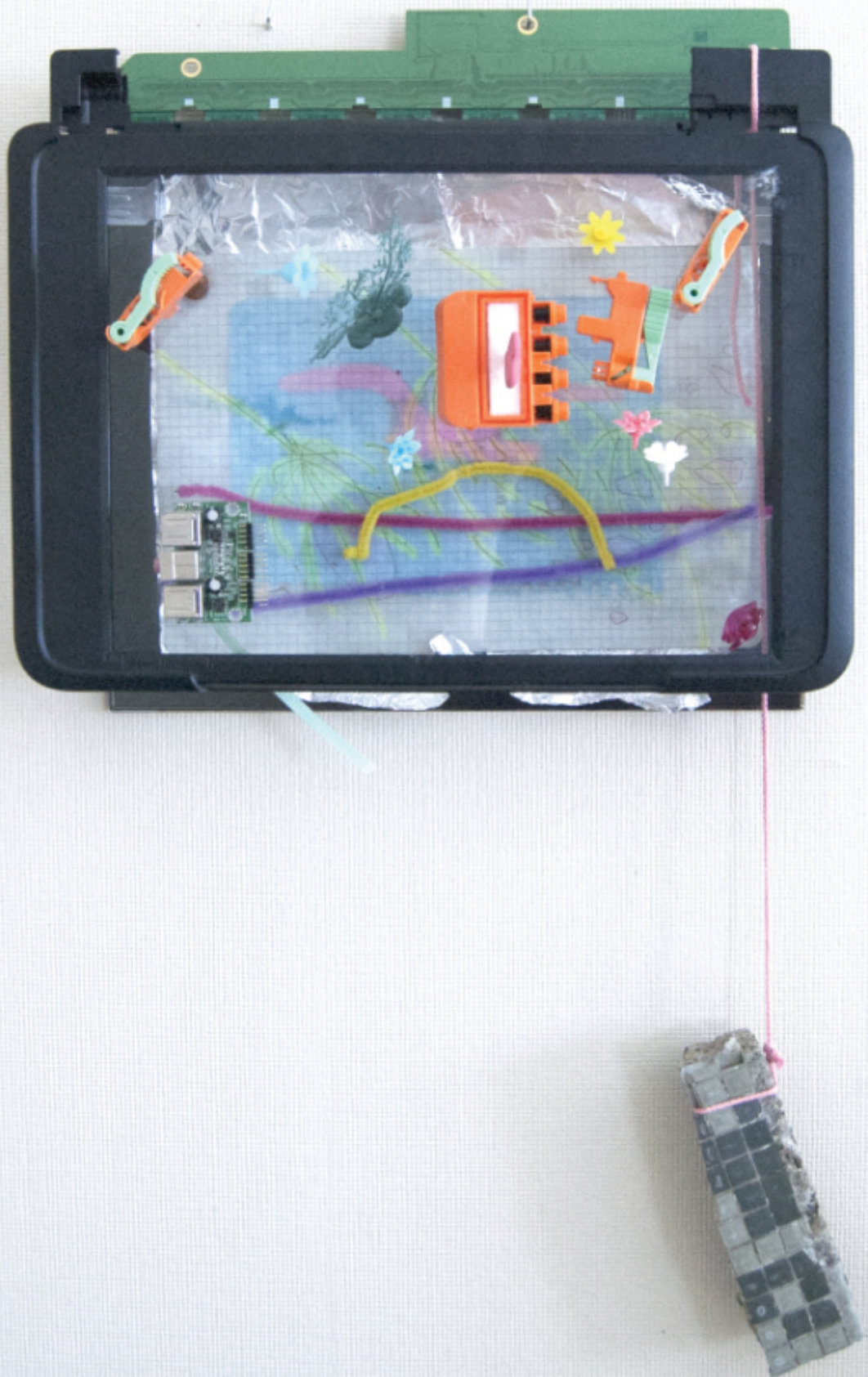
Ci-contre
purple car crash (vignette)
2021-2023
vidéo numérique
dimensions variables
<https://vimeo.com/549335261>

Ci-dessous et à gauche
flowersound (vignette)
2021-2023
vidéo numérique
dimensions variables
<https://vimeo.com/536903741>

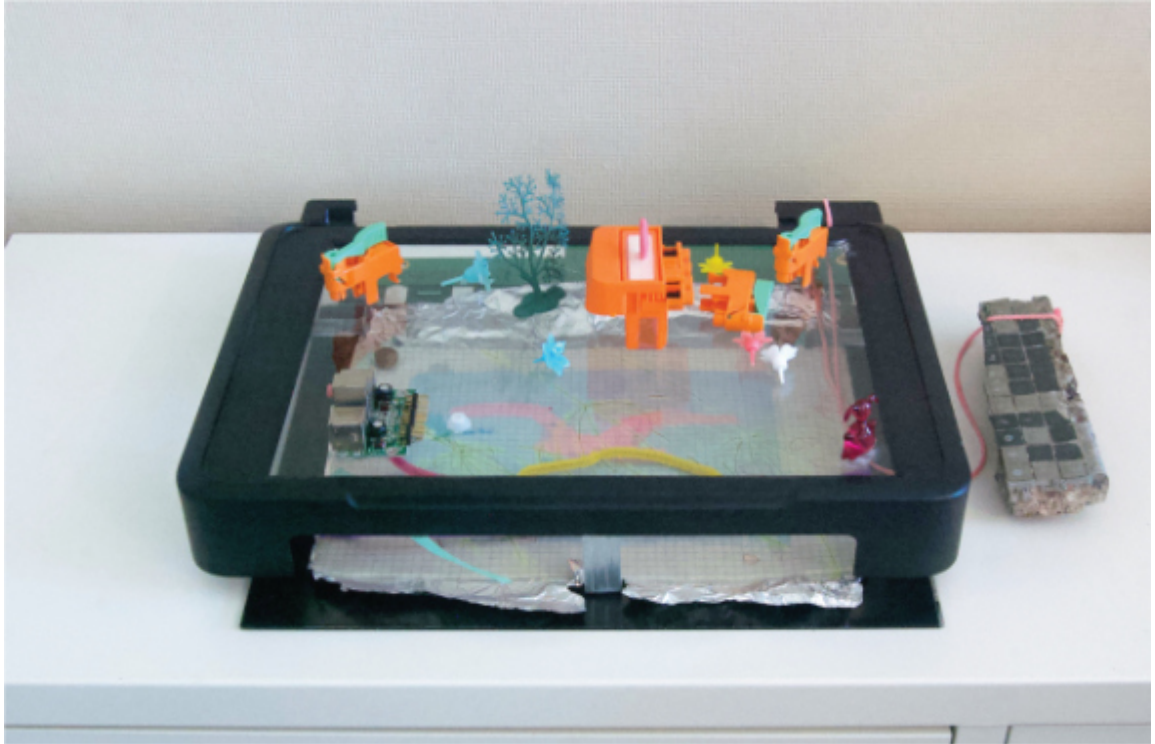
Ci-dessous et à droit
video sculpture (vignette)
2021-2023
vidéo numérique
dimensions variables
<https://vimeo.com/563316392>



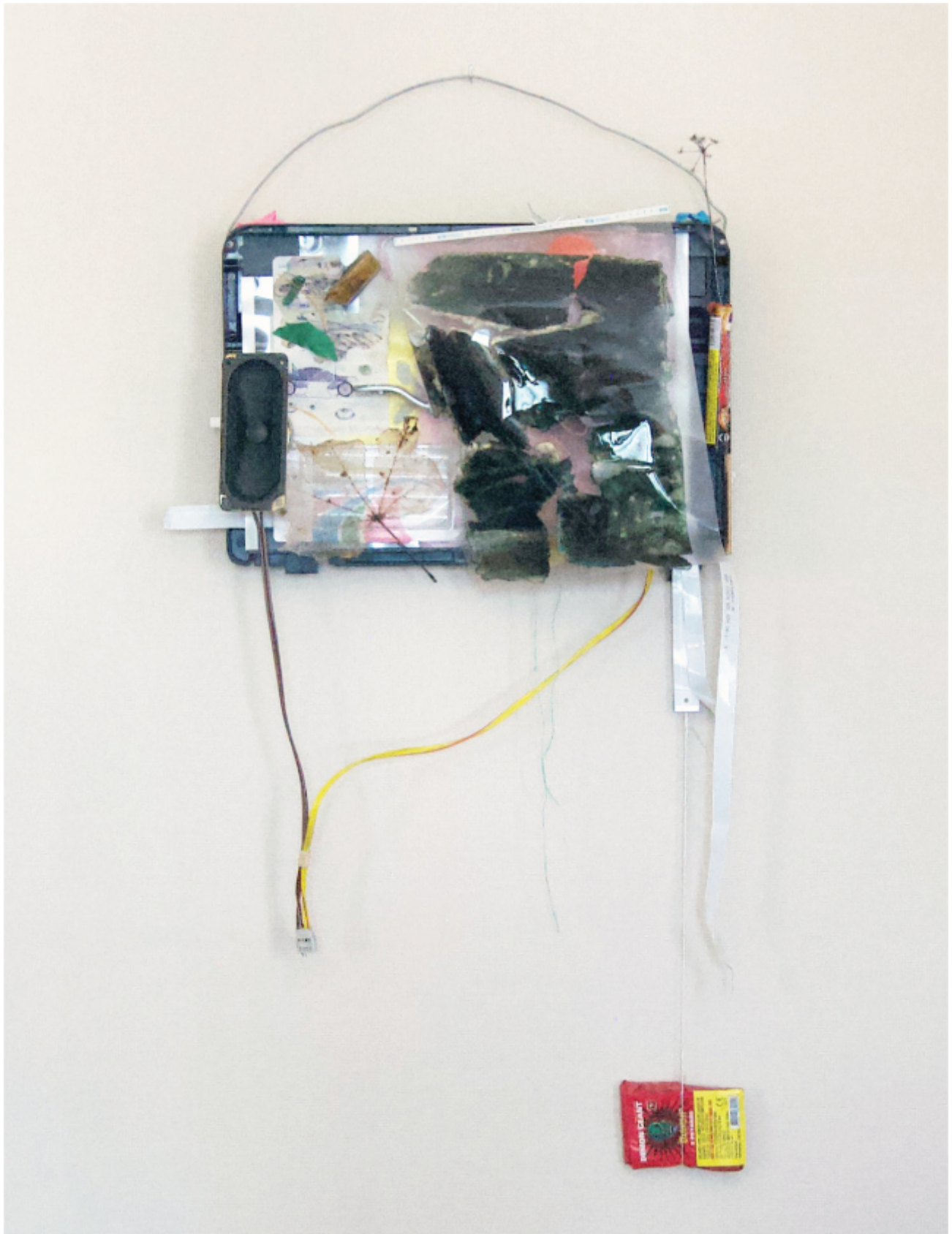
La Gravité
2018
techniques
mixtes
61 x 38 x 8 cm



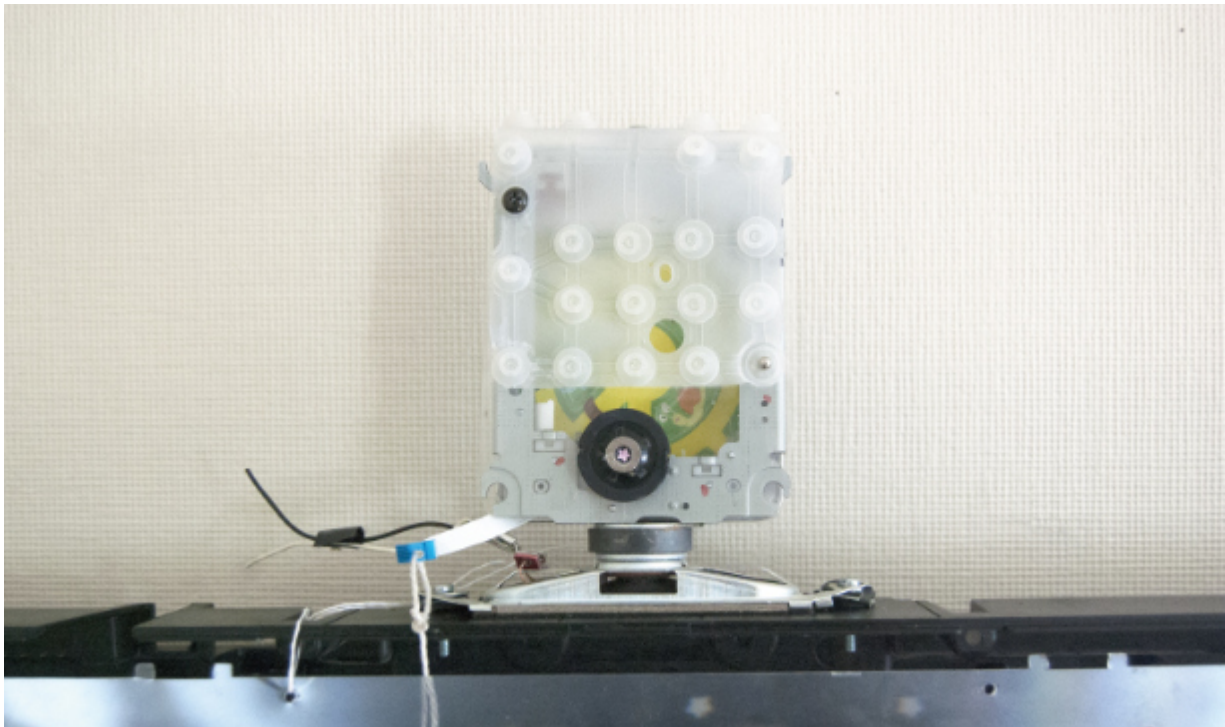
Ci-contre
La Gravité
détail
Ci-dessous
La Gravité
détail



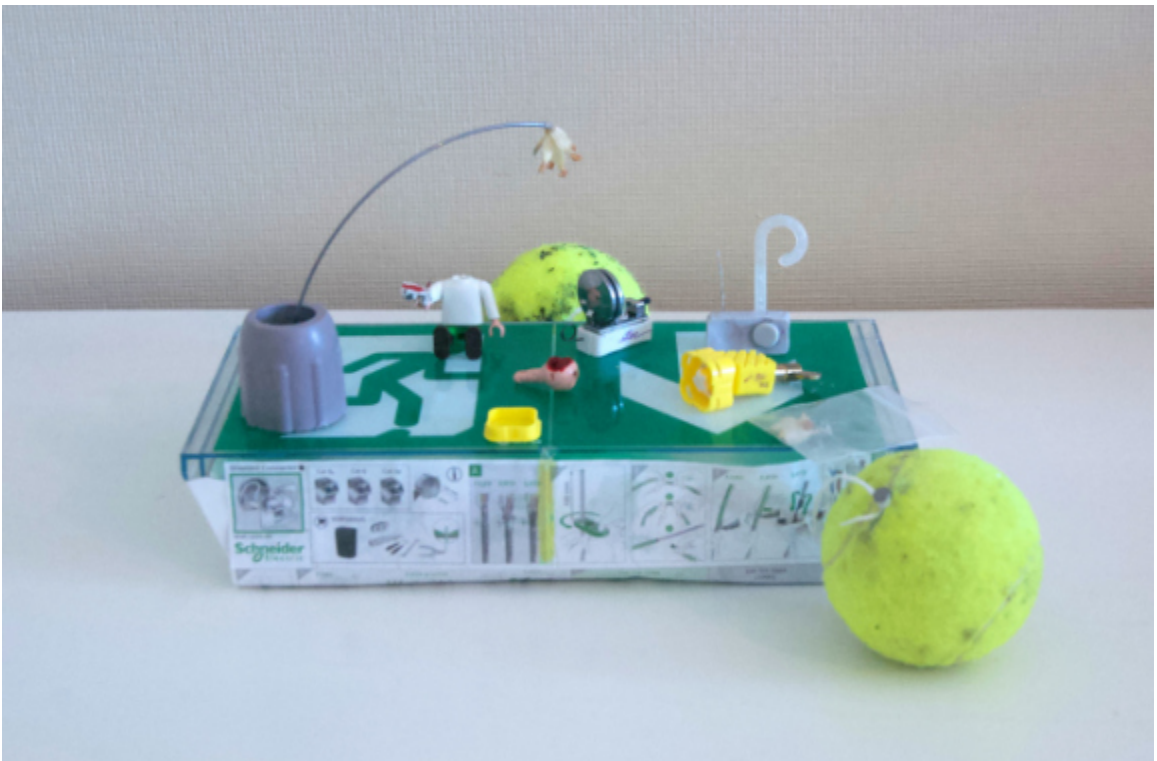
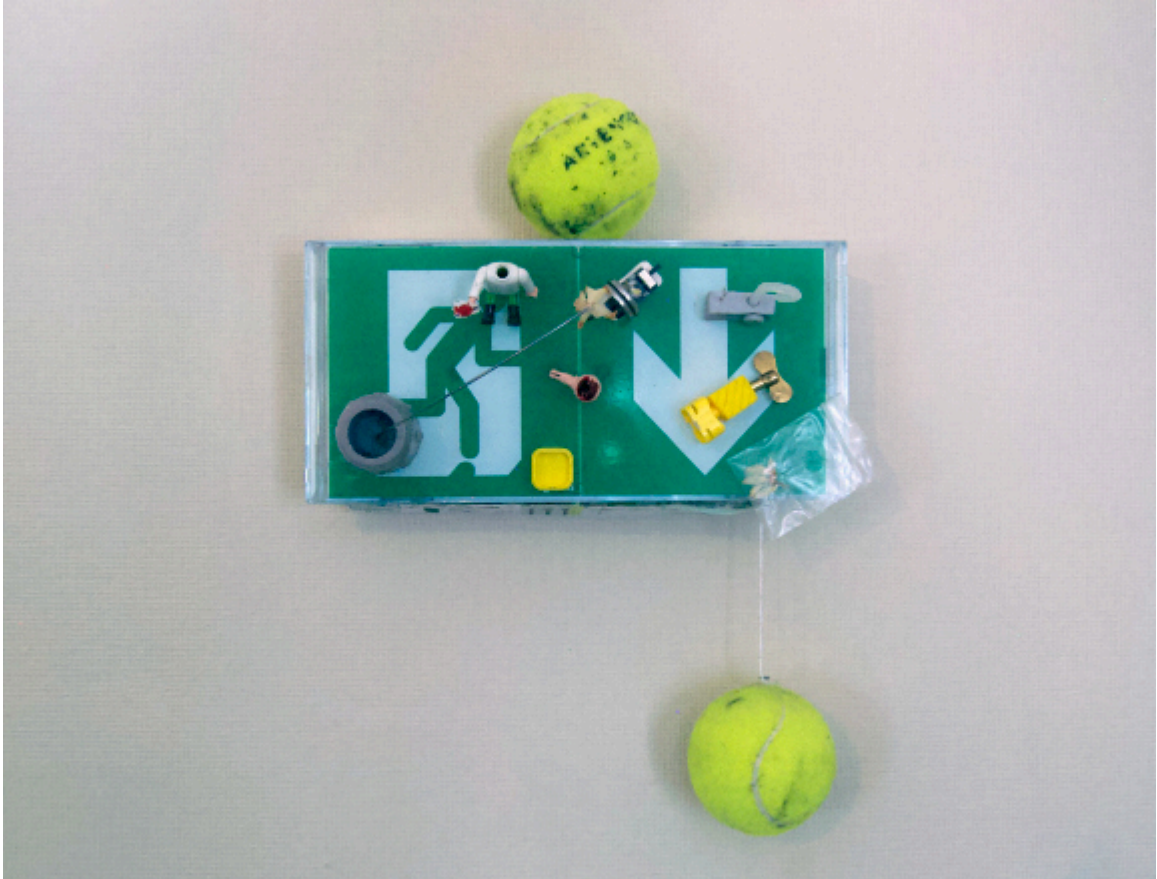
Nuage Acide
2019
techniques mixte
89 x 46 x 15 cm



Ci-contre
La matière noire
2018
techniques mixtes
66 x 91 x 10 cm
Ci-dessous
La matière noire
détail



Ci-contre
Pour DFW
2021
techniques mixtes
36 x 25 x 18 cm
Ci-dessous
Pour DFW
détail



sans titre (licorne)
2021
techniques mixtes
25 x 33 cm



New York City

J'ai commencé ma pratique artistique à New York en tant que peintre. Cependant, au cours de quelques années, mon travail a commencé à s'inspirer du conceptualisme et de la sculpture. J'ai commencé à créer des images numériques, à les imprimer et à les encadrer dans des cadres en aluminium. J'ai également expérimenté le rôle de commissaire d'exposition, notamment avec *Figure in the Sky*, une exposition collective réunissant moi-même et cinq de mes artistes locaux préférés.

En 2016, j'ai été accepté dans le programme de résidence d'été de l'AICAD dans le quartier de DUMBO, à Brooklyn. Pendant trois mois, j'ai créé un nouveau corpus d'œuvres, dont cinq "selfie objects", qui reprenaient l'idée des photos de profil Facebook et les dévirtualisaient en objets du monde réel. Après la résidence, j'ai commencé à créer des "collections" d'objets et d'images, que j'épinglais au mur de mon studio, que j'organisais sur le sol, etc. Chaque collection s'articulait autour d'un concept, ce qui m'a amené à imaginer mes œuvres d'art comme des chansons et des albums et à penser à mon processus à travers le prisme de la consommation de musique. Je leur ai donné des titres et les ai organisés dans un fichier Excel avec d'autres images, créant même des couvertures de CD pour certains concepts comme *Philosophy City*, une ode à la ville de New York, présente et future.

Ces conceptualisations ont continué jusqu'à ce que je me prépare à quitter New York. Durant cette période, je suis revenu à mes anciennes peintures, en attachant des objets aux surfaces et en adoptant un style d'assemblage.

Ci-contre

Kisses

2017

techniques mixtes

45 x 63 cm

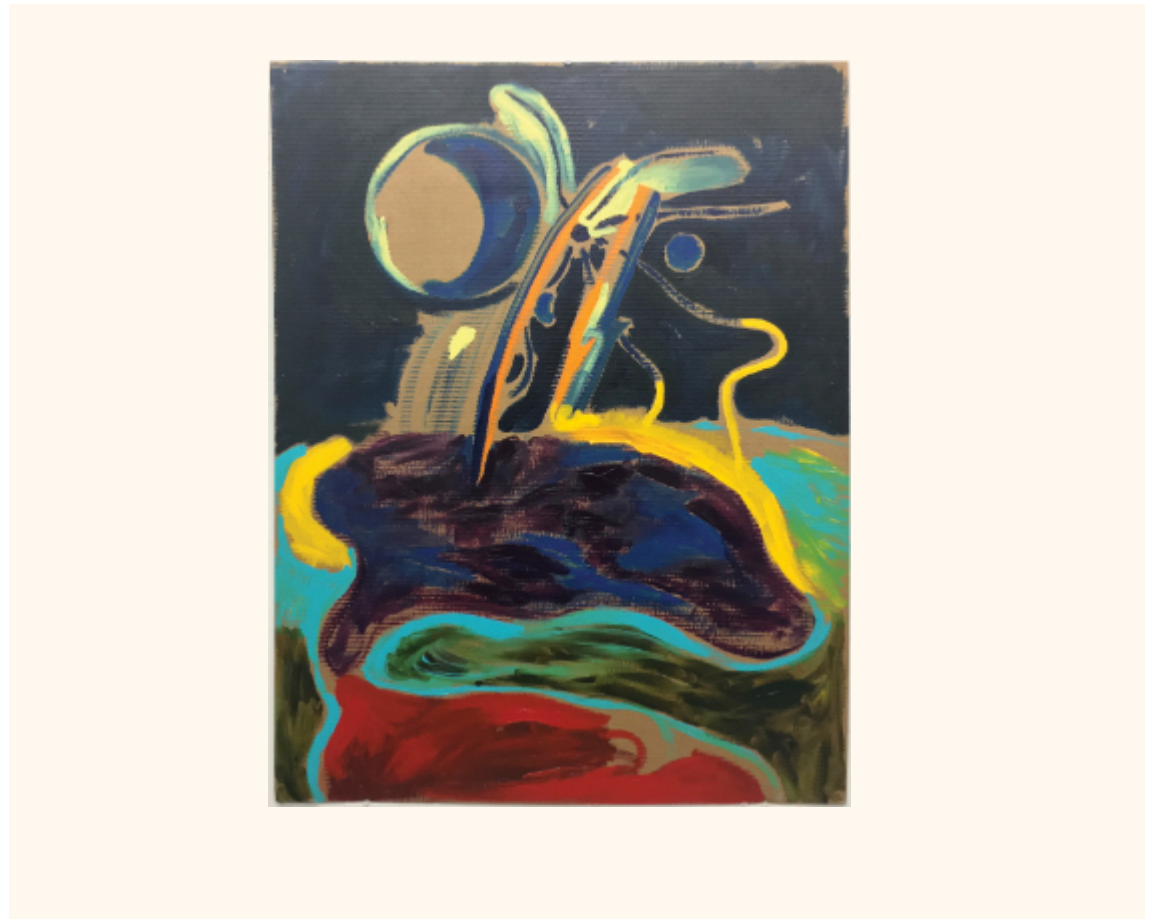
Ci-dessous

sans titre (truc du cosmos)

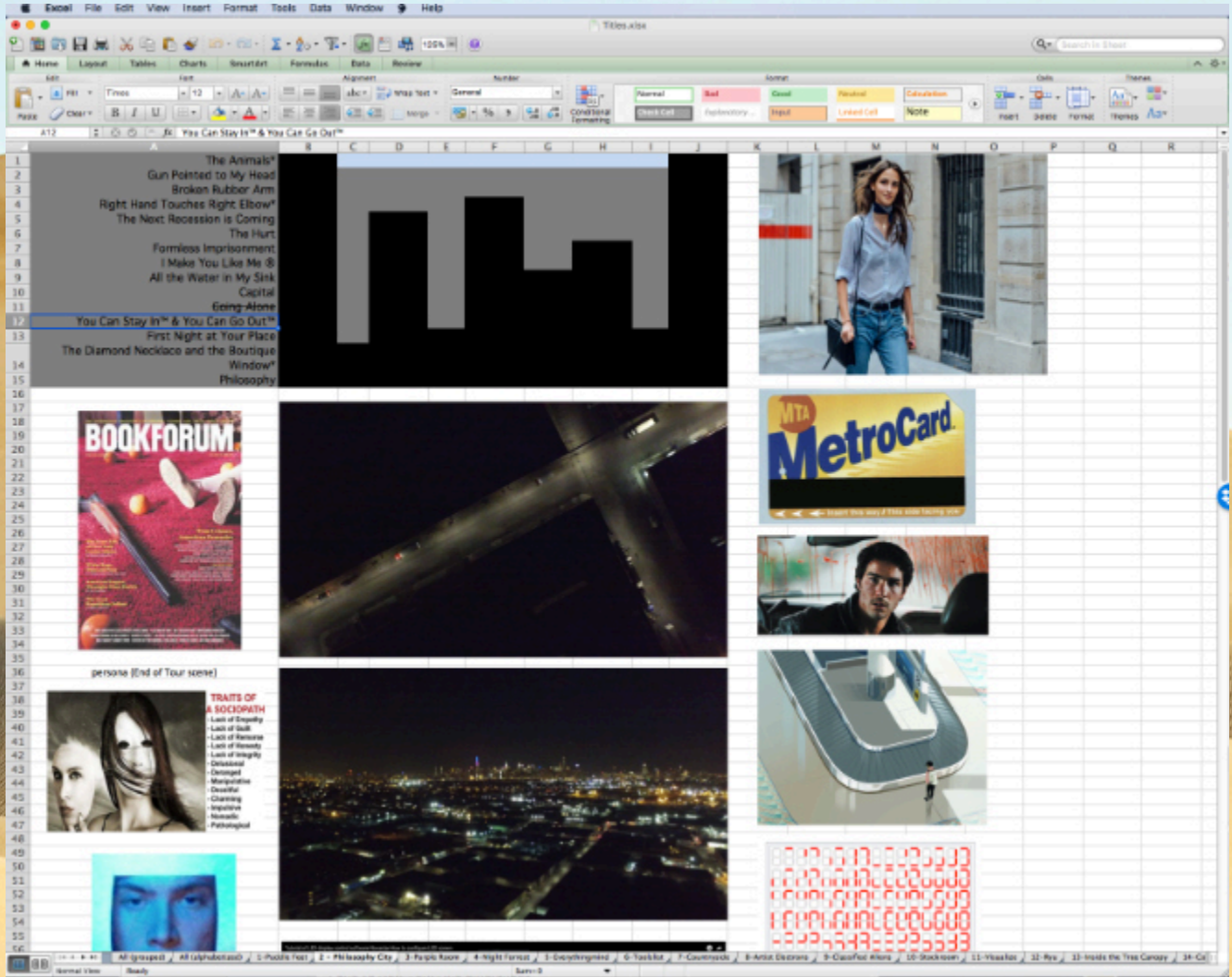
2017

acrylique

51 x 76 cm



Ci-contre
capture d'écran de *Philosophy City*
2017 - présent
dossier d'Excel
Ci-dessous
concept de CD pour *Philosophy City*



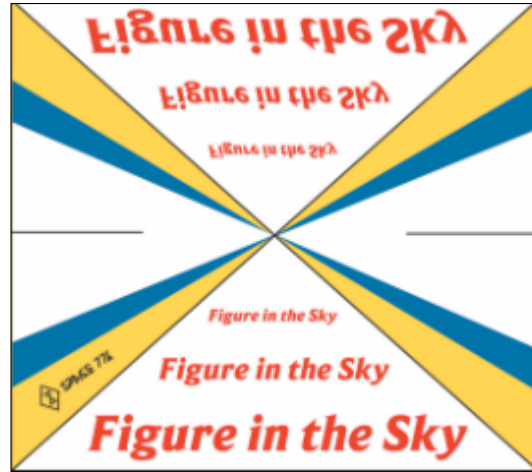
mur d'atelier pendant la résidence AICAD



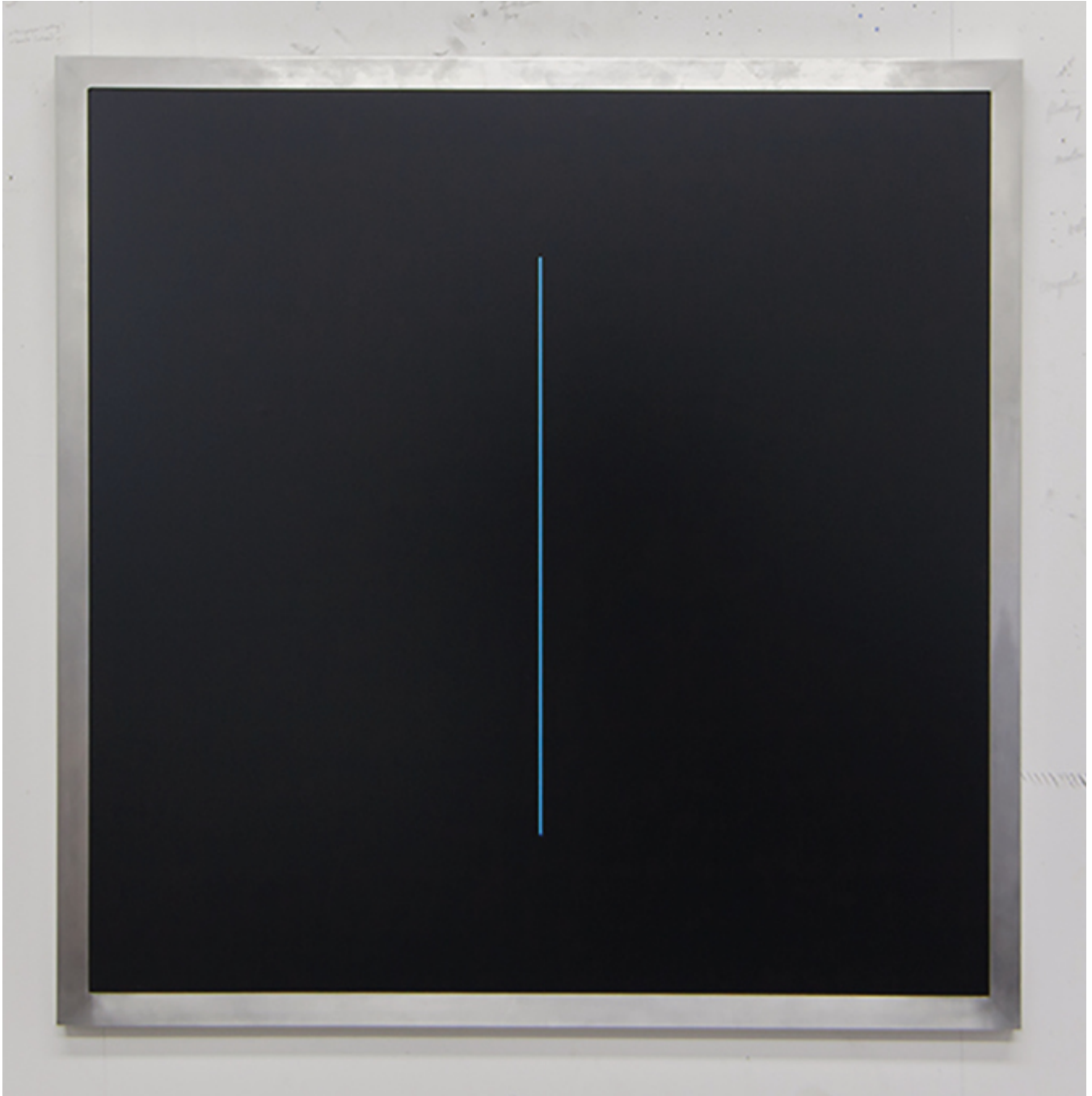
Ci-contre
faire-part de l'exposition The Conversion of Things
Ci-dessous
vue des selfie objects
2016
techniques mixtes, impression 3D



Ci-contre
faire-part de l'exposition Figure in the Sky (recto-verso)
2015
Ci-dessous
vue de l'exposition



sans titre
2014
c-print, cadre en
aluminium
76 cm x 76 cm



sans titre
2013
techniques mixtes



Gabriel Hopson
Né en 1987 au Nouveau Mexique, Etats-Unis
Vit et travaille à Besançon, France
gabrielhopson@gmail.com
www.gabrielhopson.com

ÉDUCATION

2011 Bachelor of Fine Arts, University of Arizona, Tucson, AZ

RÉSIDENCE

2016 Summer Practice Resident, AICAD / New York Studio Residency Program, NY

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2020 This Familiar Space / The Ones We Can Still Save, Second Street Gallery, Charlottesville, VA

2018 Exposition de fin d'année, Cours de Soir (Photographie), Institut Supérieur des Beaux-Arts, Besançon, FR

2016 The Conversion of Things, Associations of Independent Colleges of Art and Design (AICAD)/ New York Studio Residency Program (NYSRP), DUMBO, NY

2016 Fifth Annual Spring Art Auction, ArtBridge, Tribeca, NY

2015 Performer for William Hempel's piece "Read Red Read", Somewhere Between, ArtHelix, Bushwick, NY

2014 My Muse, Brooklyn, ArtPhotoArt, Bushwick, NY

2014 Aloe, Hood Gallery, Bushwick, NY

2014 Bushwick Monuments, Space 776, Bushwick, NY

2014 Affordable Art Fair, Metropolitan Pavilion, New York, NY

2014 Ambush Art Show, Space 776, Brooklyn Flea, Williamsburg, NY

2013 7 Emerging Artists, Space 776, Bushwick, NY

2013 Eureka! Interpretations of Success, Loft 594, Bushwick, NY

COMMISSAIRE D'EXPOSITION

2015 Figure in the Sky, Space 776, Bushwick, NY [artist and curator]

2014 Kaleidoscope 2, Space 776, Bushwick, NY

2014 Kaleidoscope, Space 776, Bushwick, NY

PRESSE

"Artist Feature 1: Gabriel Hopson", Evidence Of, 2017

"Figure in the Sky", Kate Ryan, 2015



Email : gabrielhopson@gmail.com
www.gabrielhopson.com